

1605_012r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 12

1605.

prisonniers qui n'eurent d'autre punition que la prison, Le Roy voulant selon sa bonté naturelle, que peu souffrissent la peine due à la temerité de plusieurs. Ainsi toutes ces Prouinces que ces cerueaux eschauffez à la reuolte alloient troubler furent maintenues en paix, par la iustice que l'on fit de cinq personnes. C'est assez traité de la Frâce, Voyons ce qui se passe en la guerre des Pays-bas entre les Espagnols & Holandois.

Après que l'Archiduc se fust rendu par composition maître d'Ostende en Septébre 1594. Il considéra que ce siege de trois ans luy auoit esté inutile, puis que le Prince Maurice l'Esté dernier auoit pris l'Escuse à la barbe, dont le plat-pays de Flandres estoit autant endommagé par courtes, comme il estoit au parauant: ce fut ce qui le fit resoudre de tenter tous moyens d'empescher les courtes des garnisons de l'Escuse.

Au commencement de ceste année il fit saisir les aduenues du Chasteau d'Isendic, place qui sert comme d'un boulevard à l'Escuse, & le tenoit de si pres bouclé, que la garnison d'Isendic entra en crainte de se perdre, son armée s'estant renforcée de plusieurs troupes Italiennes, Valloignes, & Allemandes.

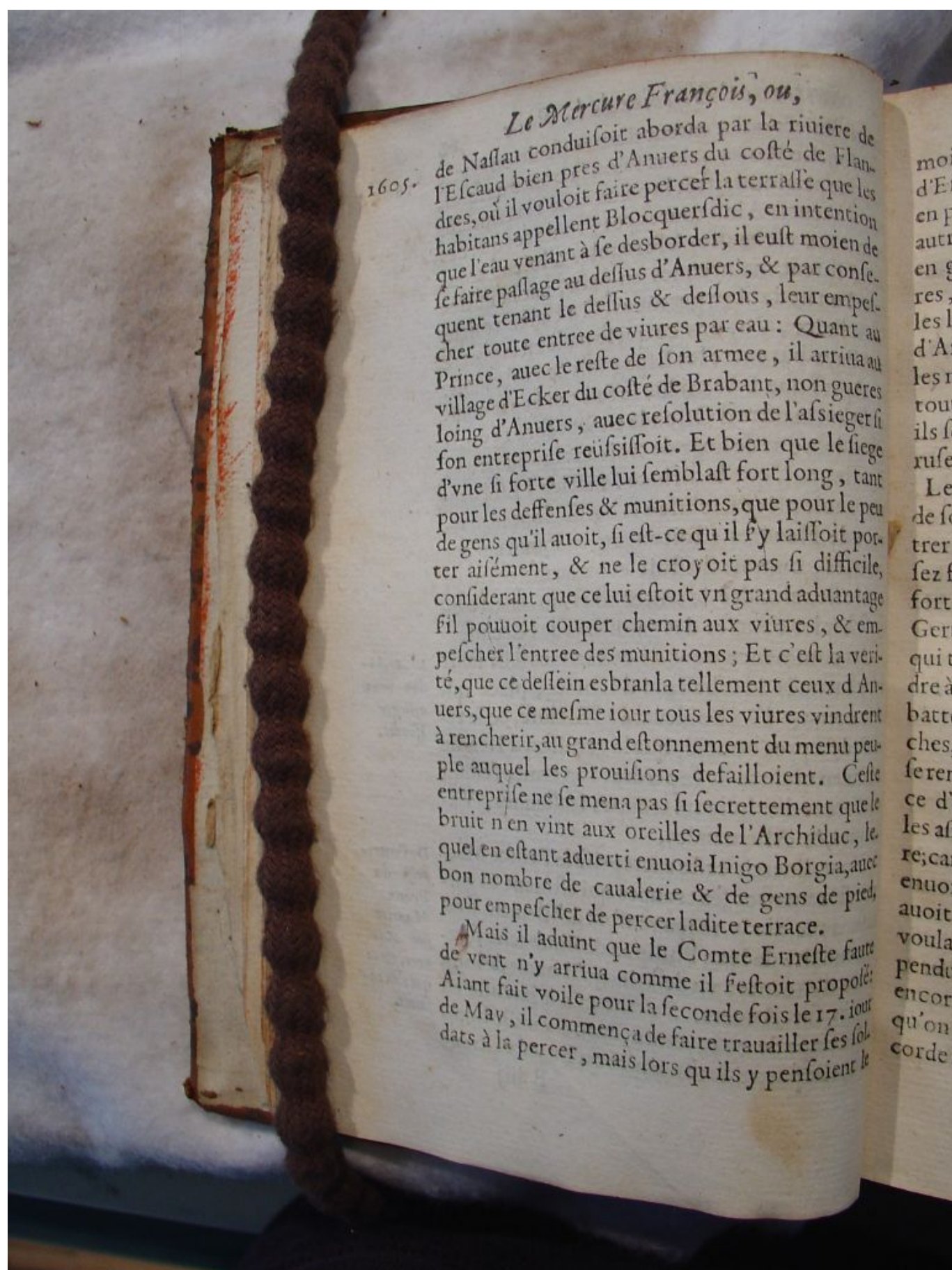
L'Archiduc veut assieger Isendic.

Pour diuertir ceste entreprise le Prince Maurice fit ramasser ses troupes qui estoient es garnisons; & ayant receu renfort d'Allemands sous la conduite de Iean Philippe de Bimbach, il resolut d'exécuter un dessein qu'il auoit de long temps sur Anuers. S'estant mis à la voile au Printemps de ceste année, avec dix mille hommes, vne partie de son armée qu'Ernest Comte

De l'entreprise du Prince Maurice sur Anuers, & ce qui s'en ensuiuit.

B iiij

1605_012v.jpg



1605_013r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 13

moins, ils se virent enveloppez d'une troupe 1605.
d'Espagnols, qui en tuerent quelques deux cets,
en prindrent cent de prisonniers, & mirent les
autres en faitte. De sorte que le Comte se voiât
en grand danger de perdre quatre de ses Navi-
res, aimamieux y mettre le feu dedans, que de
les laisser à la discretion de l'Espagnol. Ceux
d'Anuers, qui regardoient ce combat par dessus
les murailles, eurent belle peur du commencement;
toutesfois flottans entre l'esperoir & la crainte,
ils se virent vainqueurs à la parfin, plus par les
ruses de l'Espagnol que par leurs propres forces.

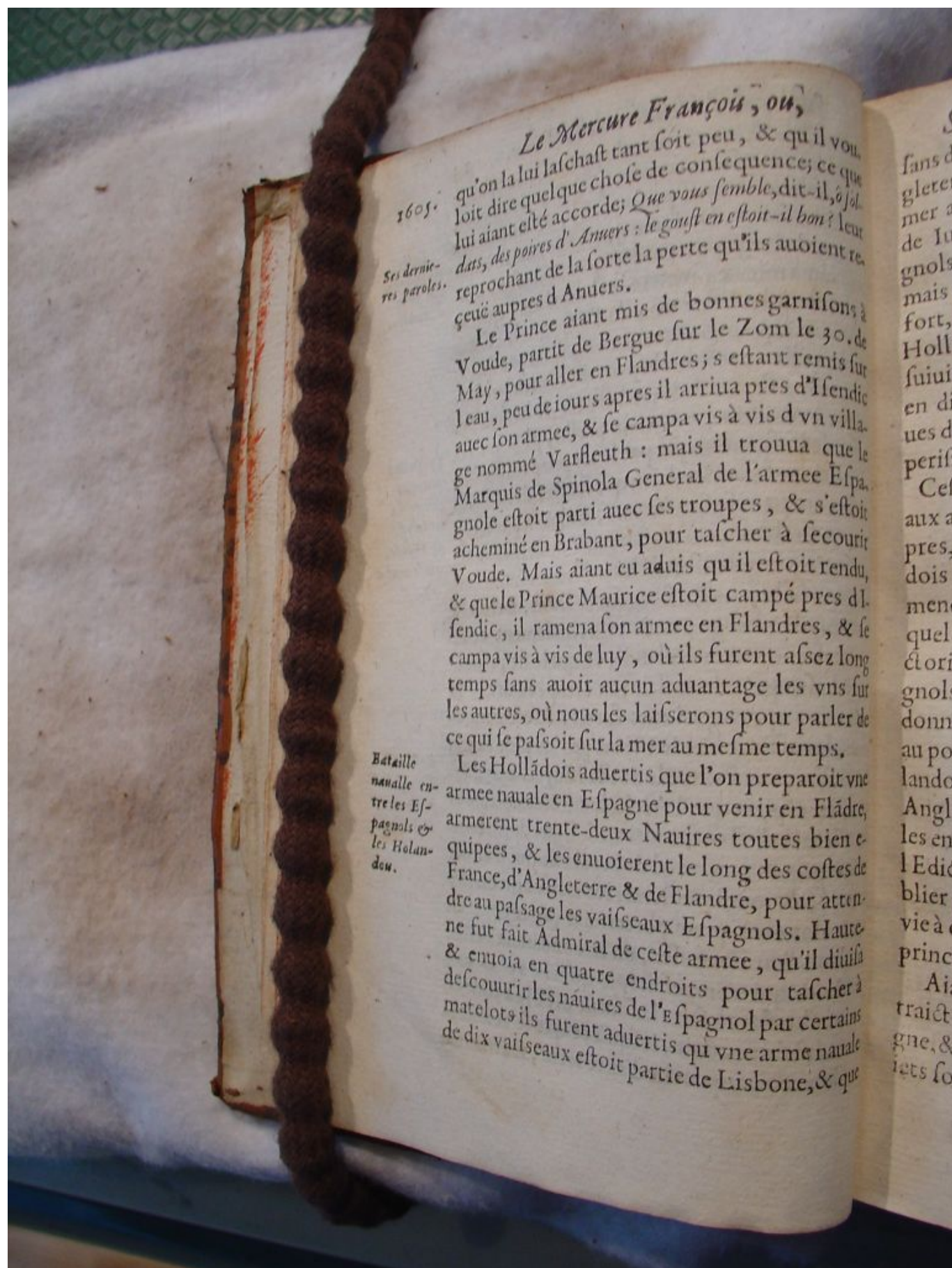
*Des faulte
des Holan-
dois prez
d'Anuers.*

Le Prince Maurice, bien que frustré des effectz
de son entreprise sur Anuers, ne laissa pas d'en-
trer en Brabant, où il assiegea Voude, place as-
sez forte, la garnison de laquelle incommodoit
fort les habitans de Berg sur le Zom, Breda &
Gertruydenberge, mais principalement ceux
qui trafiquoient en Zelande, ce qui le fit resoul-
dre à l'assieger: aiant assis son camp, & dressé sa
batterie, apres quelques sorties & escarmou-
ches, les assiegez ne se voians pas les plus forts,
serendirent au Prince le 22. de May. L'assuran-
ce d'un espion que l'Archiduc y enuoioit pour
les assieurer d'estre secourus, est digne de memoire;
car pris & interrogé de la part de qui il estoit
enuoié, & où il auoit mis les lettres qu'on luy
auoit donnees pour porter aux assiegez; n'en
voulant rien confesser, on le condamna à estre
pendu: ce qui n'empescha pas qu'il ne s'obstinast
encor plus fort à faire la sourde oreille à tout ce
qu'on lui demandoit, iusqu'à ce que se voiant la
corde au col, & proche d'estre ietté, il demanda

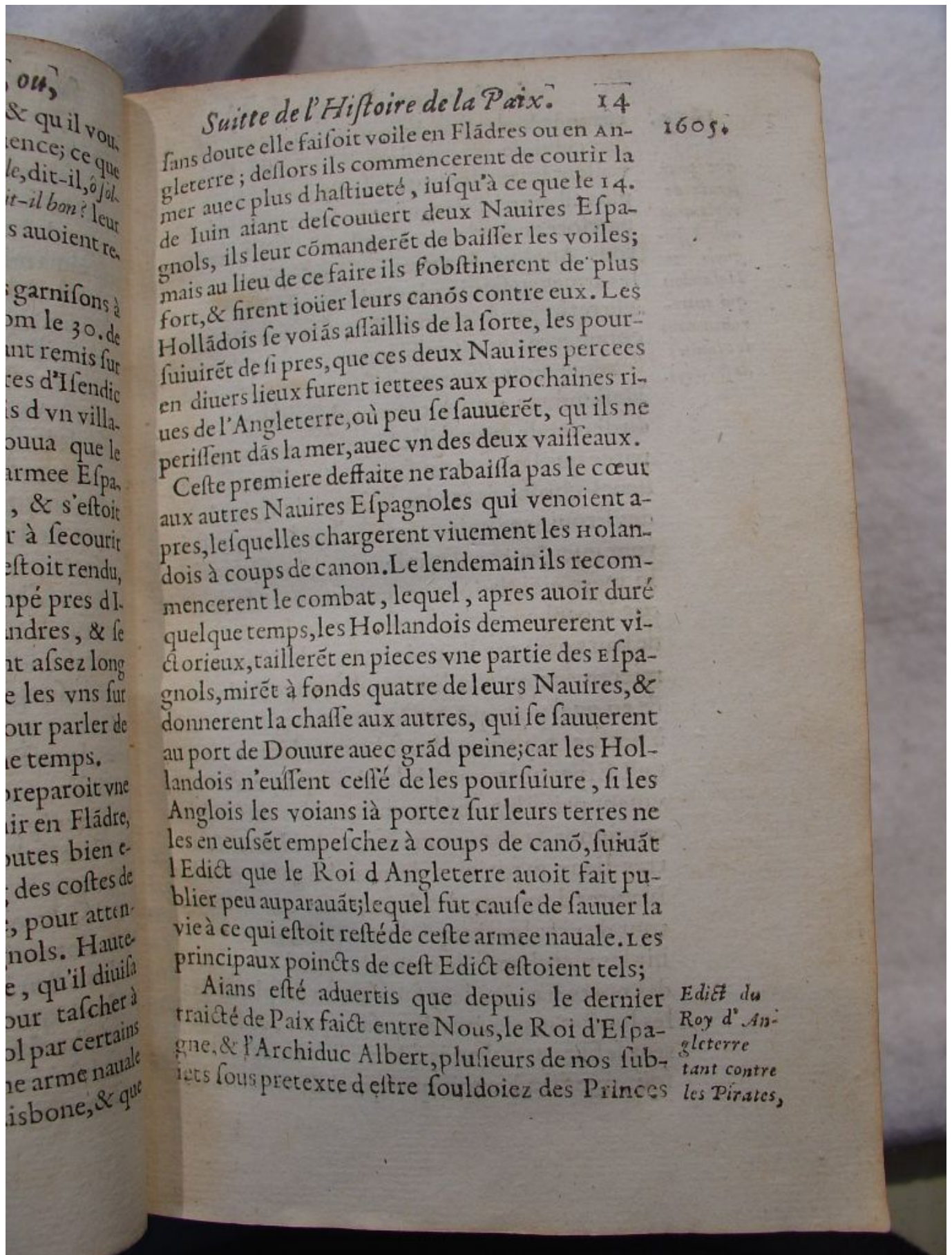
*Le Prince
Maurice
assiege la
forteresse
de Voude,
qui se rend à
luy.*

*Resolution
d'un espion
pris par les
Hollandois.*

1605_013v.jpg



1605_014r.jpg



1605_014v.jpg



1605_015r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 15

1605.

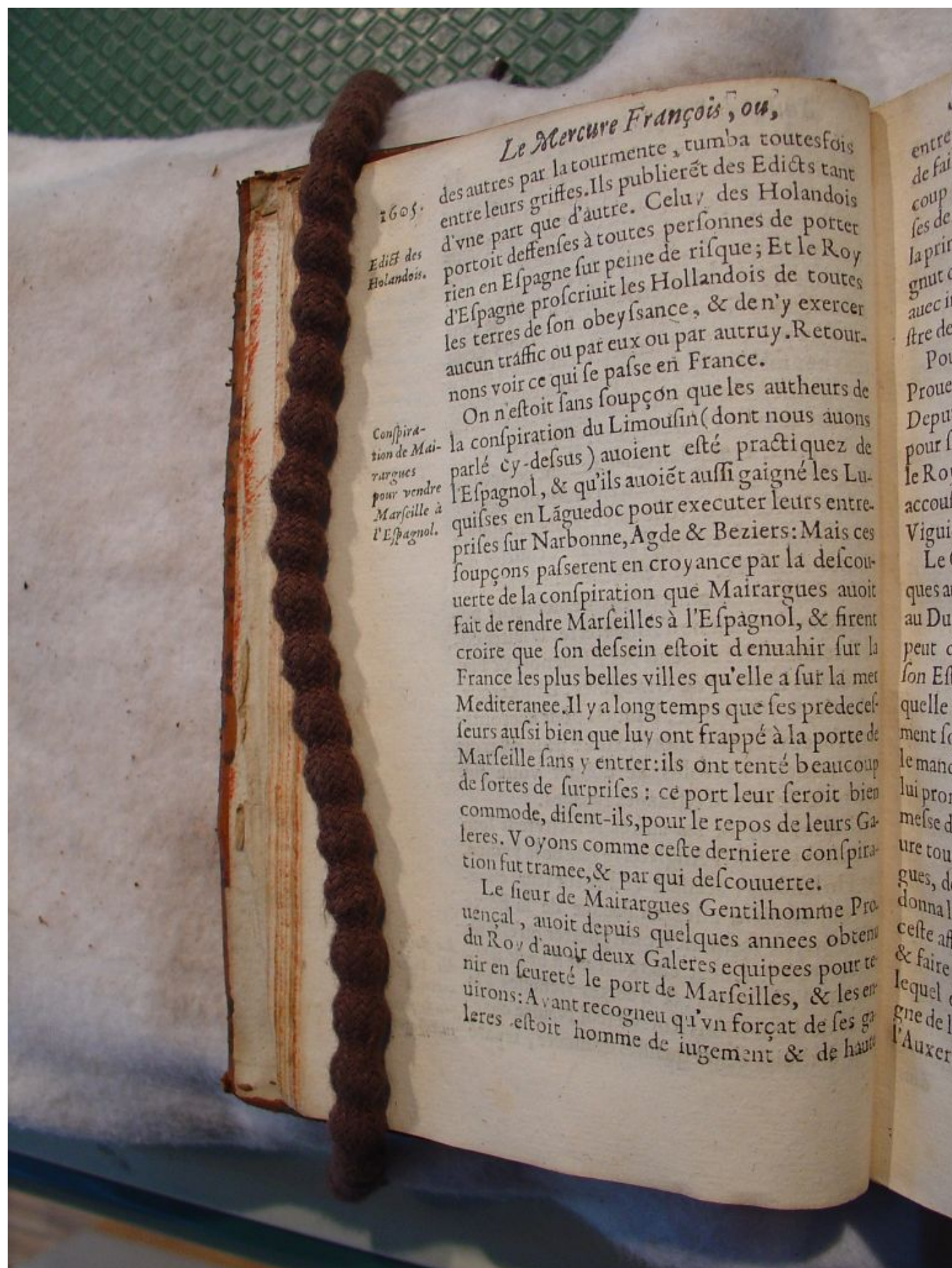
Espagnols & ceux desdits Estats estans leurs Nauires surgies en quelque port, en ce cas nos Gouverneurs pouruoiron que l'une des Nauires face voile au plustost, & que l'autre sejourne quelque temps, iusqu'à ce qu'elle puisse euitier le danger. De mesme en faudra-t'il faire de tous les autres vaisseaux, renuoiant tousiours celui qui aura pris port le premier. Deffendons aussi à tous nos subiets, & à ceux principalemēt qui ne font point train de marchandise, de n'acheter ou reuēdre au cune chose desdits Pirates, sur peine d'estre punis exemplairemēt, suiuant ce que nos Magistrats en chasque lieu en ordonneront.

Cest Edict fut de telle force pour l'Angleterre, qu'en peu de temps il arresta les courses des Pirates Anglois, qui festoient ioincts avec les Holandois, & commettoient beaucoup de pilleries dans la manche d'Angleterre. D'autre costé il renuersa les desseins des Espagnols & Flamands des Haures de Grauelines, Dunkerque, Ostende, & Nieuport, lesquels pour accroistre leurs forces sur mer auoient loüé deux ou trois mille matelots resolu de donner voile aux vents, & de faire d'estranges rauages.

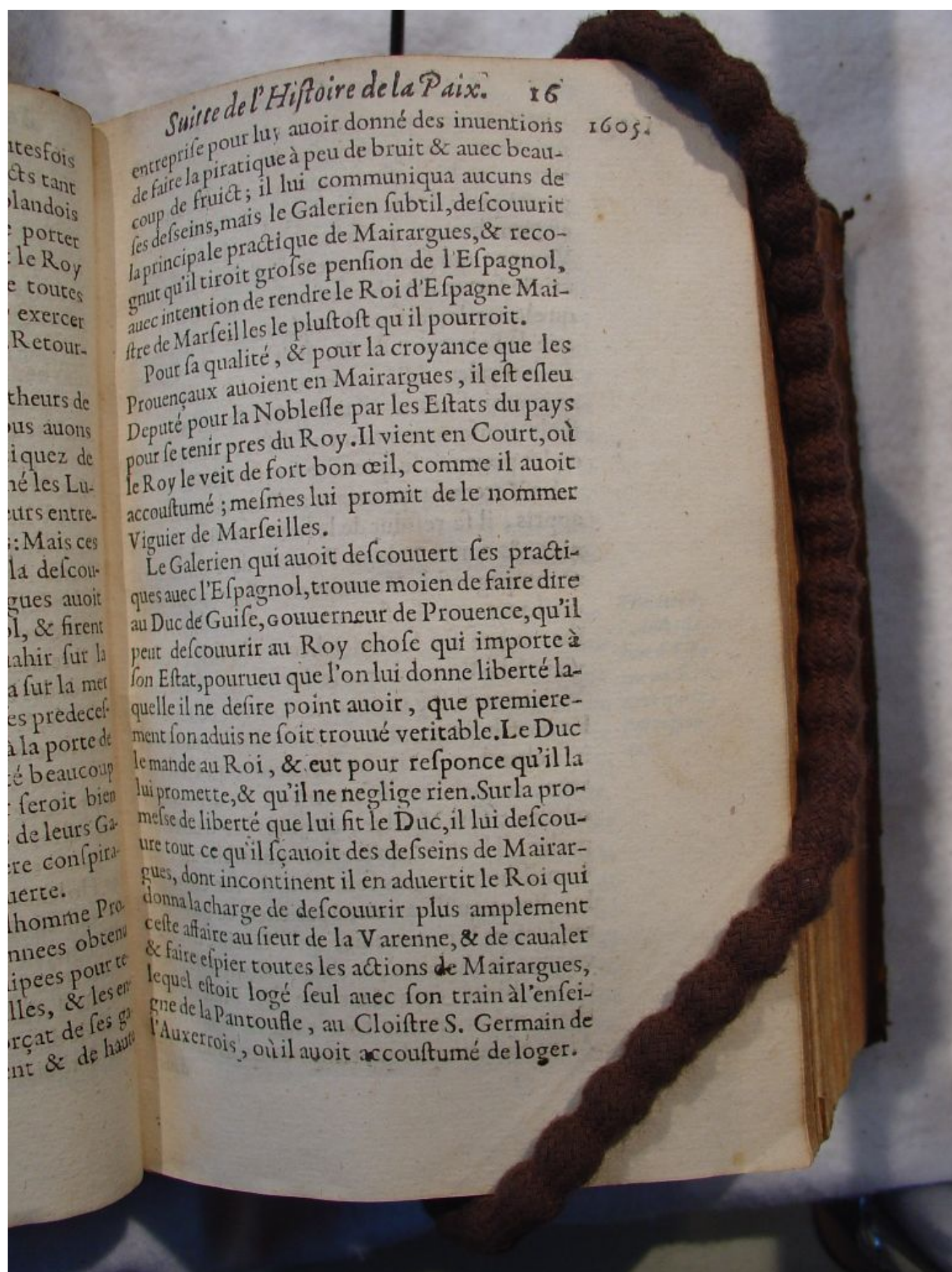
Ainsi les vns & les autres se retirerent loin des costes tant de l'Angleterre que de la France. Les Holandois (actifs à veiller sur leurs ennemis) qui estoient allez au deuant de la flotte d'Espagne, ne sceurent si bien guetter qu'elle ne print terre à S. Lucar chargee tant d'or & d'argent que d'espiceries, & d'autres richesses à la valeur de dix millions d'or: vn seul Nauire chargé de dixhuit cents quaiſſes de sucre, separé

*La flotte
des Indes
arrive à
peu de port
en Espagne.*

1605_015v.jpg



1605_016r.jpg



1605_016v.jpg

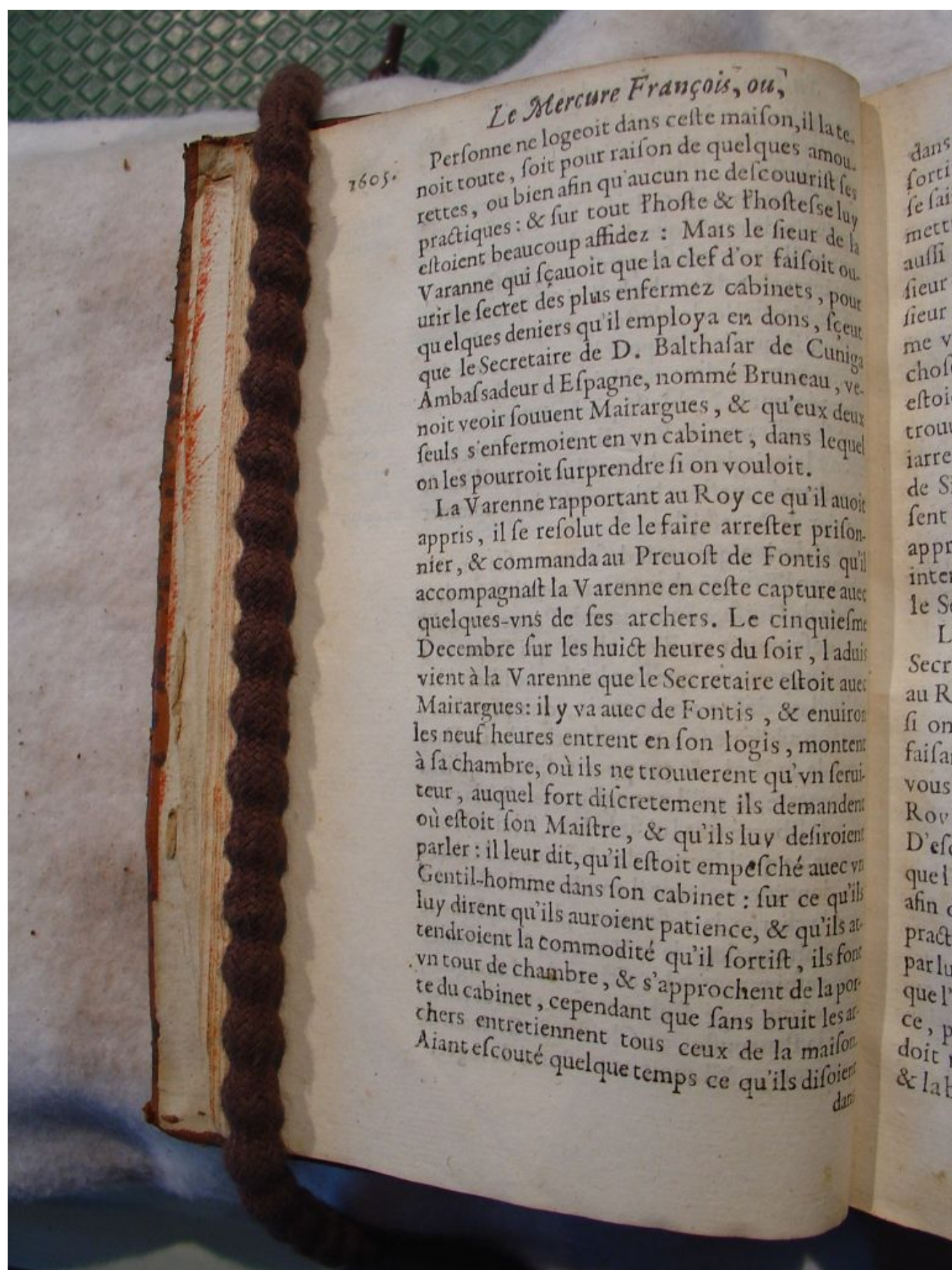


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan